

Choisir un lieu où je me sens bien

Décider d'une durée et m'y tenir

Ma prière peut se dérouler comme suit

- Je me dispose ... (entrer dans le silence, accueillir le Christ déjà présent)
- Je demande une grâce
- Je médite ou contemple avec le passage de l'écriture
 - o je regarde, j'entends, je sens, je touche
 - o je suis regardé, entendu, senti, touché
 - o j'entre dans la scène, des scènes de ma vie entrent dans ma prière
- Je parle à Dieu ou au Christ comme à un ami
- Je conclus par une petite liturgie personnelle

Proposition pour prier avec Genèse 4, 1-16

Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. »

Demander par exemple, la grâce :

- De connaître ce qui plait à Dieu ici et maintenant
- De reconnaître que parfois je ne suis pas « engagé » dans mon offrande, que ma prière reste extérieure...
- D'entendre le « Pourquoi ? » comme Parole me faisant advenir à une existence plus vraie
- D'apprendre la parole qui fait traverser « ma faute »
- De me souvenir du jour où j'ai, la première fois, apporté ma vie, mon engagement, ma responsabilité devant Dieu devant une personne

3 ¶ A la fin de la saison,

- La fin de la saison, la fin des jours, la fin de la journée ?
- Quel est donc ce moment où il me faut répondre à la 1ère personne ? ce moment où je m'avance dans une rencontre, un instant décisif : cet instant où aucune esquive ne sera possible sans risquer le pire ou le meilleur (le « oui » au futur conjoint, la naissance d'un enfant...)
- Est-ce vraiment moi qui vis ? est-ce bien ma vie que je vis ou seulement celle qu'on a prévu pour moi ?

Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ;

- Caïn se présente avec un « accessoire » quelconque.
- Pourtant il « fait » tout comme il faut...
- il aime Dieu et le rend responsable de tout (peu importe mes actes et mes choix)
- il se voit comme un « rien » n'ayant pas sa place devant Dieu
- Est-ce moi l'auteur du choix de l'offrande ou bien une certaine image de Dieu m'impose-t-elle un « exercice » obligatoire dont je m'acquiesce avec peur ?... à la fin du jour ? à la fin des temps ?“

4 Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse.

- Abel apporte quelque chose de « ses » bêtes .. quel est donc ce bien précieux que j'apporte en présence de Dieu ?
- Les prémices... les premiers.... les aînés... : le choix d'Abel modifie quelque chose dans sa vie
- Une part de lui-même, de son avenir est confiée à Dieu
- Abel **S'**apporte
- Abel reconnaît que Dieu est à la source de tout son bien mais il connaît aussi sa part de responsabilité dans la fécondité de ses bêtes

Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande,

- Sentir intérieurement pourquoi Dieu accueille Abel et son offrande
- Me sentir accueilli(e) , sentir ce regard « tourné » vers moi

5 mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu.”

- Dieu ne peut recevoir ni Caïn ni son offrande, ce serait la négation de lui-même.
- Dieu ne peut accepter Caïn niant sa part à l'œuvre divine, il ne peut accepter l'offrande qui ne dit rien.
- Rendre Dieu responsable de tout n'est-ce pas nier ma liberté et mes capacités créatrices ? n'est-ce pas nier tout DON gratuit, donné pour que j'en fasse ce que je « Veux et désire » ?
- Il y a en moi un Caïn que Dieu ne peut recevoir... sans devenir complice de mon absence d'engagement, d'une forme de négation de moi-même , d'un refus d'entrer dans la vie de Dieu

PS (40-7) Tu ne voulais sacrifice ni oblation, tu m'as ouvert l'oreille, tu n'exigeais holocauste ni victime, alors j'ai dit : Voici, je viens.

"5b Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu, (les faces sont tombées)

- Caïn est révolté et désespéré... les faces sont tombées...
- Le sentiment d'injustice, la jalousie, la colère, d'incompréhension... déforment le visage
- Ai-je l'expérience de m'être senti(e) liquéfié(e) rejeté(e), incompris(e), mon offrande étant ignorée ou contestée ?

« Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ?

- Celui qui nous révèle nos « mensonges », nos « jeux d'apparence » ne nous laisse pas seul, il ne s'est pas tourné vers l'offrande, mais il se tourne vers l'homme pour entrer en « paroles » avec lui. Ce « pourquoi » est chemin ouvert et non jugement.
- Seule la parole peut encore tenter de construire un pont entre Dieu et Caïn
- une prière, une invitation à découvrir quelque chose de caché à l'intérieur de Caïn
- un accueil de la colère et du désespoir : oui je comprends, je connais tes sentiments

7 Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ?

- si tu t'améliores, si tu prends en charge ta destinée, tu peux lever la tête et espérer.
- Caïn est désespéré par ce qu'il sent la violence monter en lui et Dieu s'adressant à Caïn lui
- parle de cette montée de la violence en lui
- « si tu t'améliores tu pourras assumer la faute »
- la faute peut être assumée par ce qu'elle peut être pardonnée (Dieu prend la faute)
- si tu t'améliores tu t'élèveras au-dessus de toi-même..

Si tu n'agis pas bien, le péché (la faute), tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. »" (Ge 4:5-7 TOB)

- Dieu met devant un choix : rendre bon ou ne pas rendre bon ce que Dieu a répondu à son offrande ; ce que devient ma colère, ce que fait en moi le rejet de mon offrande (de mes actes) dépend de moi
- Dieu conseille, il avertit : sache que la violence n'est pas loin, domine la
- De la tentation personne ne peut être coupable. On devient coupable quand on ouvre la porte du cœur à la faute, au mal., alors qu'il faut s'efforcer de les maintenir à la porte, à l'extérieur. Le mal demeure un voisin qu'il ne faut jamais inviter chez soi.